



«La prolifération des iPhones et du wifi, combinée à l'utilisation des téléphones et des ordinateurs portables, ont fait de ce train d'affaires un véritable enfer»

« **J'**habite à Paris, dans le 11^e arrondissement, **à côté d'une antenne-relais 3^e génération**, dans un quartier très densément peuplé et très pollué en ondes électromagnétiques. Je suis maître de conférences et utilise mon appartement pour travailler et écrire, — ou du moins j'essaie !

Il y a parfois jusqu'à 32 réseaux wifi qui passent par mon bureau-salon (détectables sur mon ordinateur portable)

un nombre qui s'est accru récemment suite à l'aménagement de nouveaux studios et appartements aux alentours. **L'origine de mes troubles (maux de tête, impression de tête vide, fatigue extrême) est aussi par la même occasion devenue évidente**, surtout depuis que mes voisins de palier ont installé le wifi que je capte chez moi, et dans lequel je baigne en permanence. J'ai obtenu qu'ils l'éteignent la nuit, mais c'est tout.

Je ne parle même pas des téléphones DECT (portables d'intérieur) utilisés par tous mes voisins, sans exception.

Mes troubles atteignent un paroxysme dans les transports en commun. Il y d'abord le métro, qui me donne un mal de tête intense, **à cause de l'utilisation des téléphones portables omniprésents**. Il est devenu impossible de trouver une rame sans passagers qui téléphonent, et cela à n'importe quelle heure.

Il y a aussi le TGV (Paris-Lille) que j'emprunte en moyenne 2 fois par semaine (je suis Très grande voyageuse SNCF) pour aller faire mes cours. L'interdiction de téléphoner n'est la plupart du temps pas respectée (en tout cas pas avant le départ et environ dix minutes avant l'arrivée) et, depuis peu, la prolifération des iPhone et du wifi, combinée à l'utilisation des téléphones et des ordinateurs portables, ont fait de ce train d'affaires un véritable enfer.

Je souhaiterais un wagon où les portables (même en veille) et le wifi soient interdits pour préserver la santé des personnes dites « électro-hypersensibles » (EHS) dont je suis, et aussi limiter le nombre des futurs électro-hypersensibles.

Finalement, **certains lieux publics parisiens où est installé le wifi, une des pires plaies des temps modernes** (je ne m'étendrai pas sur la catastrophe des parcs et espaces verts parisiens, tous couverts par le wifi, et qu'il faut maintenant fuir), que j'ai dû fréquenter, me rendent immédiatement malade jusqu'à éprouver des vertiges ainsi que des troubles gastriques et digestifs : il s'agit, notamment, de la Cité des Arts, de la Bibliothèque du Centre Pompidou, de la nouvelle Bibliothèque Truffaut du Cinéma au Centre Halles, etc.»

Patricia, Paris, maître de conférence